



Madonna

«J'ai toujours été sage»

La Presse

New York

«Vous me trouvez ennuyeuse? Vous vous plaigniez de moi lorsque j'étais provocatrice et vous vous plaignez toujours de moi maintenant que je suis une fille sage...»

Il y a dix ans, à l'époque du sado-masochisme de l'album photo *Sex*, des fellations mimées du documentaire *Truth or Dare* et du controversé vidéoclip *Justify My Love*, personne, ni de ceux qui la vénèrent, ni de ceux qui la détestent, n'imaginait qu'un jour, on qualifierait Madonna d'ennuyeuse.

C'est presque fait. La petite blonde musclée qui arrive une demi-heure en retard à un rendez-vous new-yorkais avec une demi-douzaine de journalistes — afin de faire la promotion de son dernier film, *The Next Best Thing* — n'est plus que l'ombre de la *Material Girl* d'antan. Madonna Louise Veronica Ciccone a 41 ans, est maman depuis quatre ans et a trouvé la «rédemption immatérielle» dans l'hindouisme et le yoga. Si son chemisier gris électrique ne dissimule pas davantage qu'avant le galbe de ses célèbres seins, la chanteuse-danseuse-actrice-icône pop s'est certes assagie.

«J'ai toujours été sage, se défend-elle, clignant frénétiquement de ses grands yeux bleus un peu rougis. J'étais une bonne élève, une enfant modèle. Je ne me suis jamais rebellée contre mon père. Je ne prenais pas de drogue et je ne ratais jamais mes cours. J'ai fait ma crise d'adolescence à 30 ans. Et j'ai tout réglé ça en public...»

La Madonna version 2000 ne regrette pas l'époque des bustiers à obus et des combinaisons de latex et de cuir, mais préfère désormais poursuivre sans esclandre sa révolution tranquille. «Je suis toujours aussi anti-establishment. Ce que les gens attendent de moi, je ne le ferai jamais. C'est dans ma nature.»

The Next Best Thing, dans lequel elle tient la vedette avec son grand ami Rupert Everett, est à l'image de sa carrière en dents de scie au cinéma — un euphémisme... —, ponctuée de *Desperately Seeking Susan*, *Shanghai Surprise*, *Who's That Girl*, *Dick Tracy*, *A League of Their Own* et autres *Body of Eviden-*

ce. «J'adore le cinéma et j'adore jouer, dit Madonna sans grand enthousiasme. Lorsque j'ai débuté dans le métier, ce n'était pas pour devenir chanteuse. J'étudiais l'art dramatique et j'étais danseuse. La musique est venue un peu par hasard, à force d'auditions auprès

de metteurs en scène de comédies musicales.»

Il aura fallu quatre ans, après *Evita*, pour que l'artiste flamboyante d'alors tente de nouveau sa chance au grand écran. «Je voulais passer du temps avec ma fille, attendre de trouver un projet de film qui me tienne à coeur et enregistrer un album (*Ray of Light*). Après avoir travaillé avec Alan Parker, je me suis dit que je n'accepterais pas de participer à un projet moins intéressant. Rien ne s'est présenté jusqu'à ce film qui m'ait semblé en valoir la peine.»

The Next Best Thing, coscénarisé par Everett, raconte l'histoire d'une professeure de yoga dans la trentaine, Abbie (Madonna), qui, un soir de scotch avec son meilleur ami gay (Rupert Everett... le meilleur ami gay de Madonna), exécute quelques contorsions imprévues et se retrouve enceinte. Le couple nouveau genre file le parfait bonheur jusqu'à ce qu'Abbie tombe amoureuse d'un séduisant homme d'affaires new-yorkais (Benjamin Bratt) avec qui elle veut continuer d'élever son enfant de cinq ans, sans son ami gay.

Aurait-elle pu envisager un tel arrangement dans sa propre vie?

«Je ne pourrais jamais faire ce choix. Je suis trop égoïste. Je n'arriverais pas à vivre avec quelqu'un sans qu'il y ait de relation physique. Rupert a écrit le rôle sur mesure pour moi. Là s'arrêtent les ressemblances», insiste l'adepte de yoga, qui précise que ses courbes musculeuses ne sont pas le résultat d'un entraînement en salle de musculation.

«Madonna a un côté sexuel qui plait aux homosexuels et qui m'a certainement séduit lorsque Sean Penn me l'a présentée, en 1984», confie Everett (*A Midsummer Night's Dream*, *An Ideal Husband*, *My Best Friend's Wedding*), qui a convaincu son amie d'enregistrer une reprise d'«American Pie» pour la bande sonore du film.

«Ils sont très complices, dit d'eux Benjamin Bratt. Pendant le tournage, ils se confiaient souvent des secrets, comme des élèves du secondaire qui préparent un mauvais coup. Madonna est très dynamique, toujours prête à bondir.»

Elle pourrait bondir longtemps. Et en surprendre plusieurs encore, surtout ceux qui la croient endormie. «Regardez Cher et Tina Turner. Il y a beaucoup de femmes plus âgées qui réussissent toujours à faire ce qu'elles aiment. Tant mieux.»

Photo PC

La Diva Dufresne

Une carrière en 3 CD

Montréal (PC)

Plus belle que jamais, le regard bleu incandescent, le sourire généreux, Diane Dufresne irradie de bonheur. Depuis qu'un ange est entré dans sa vie, elle a des ailes.

Et c'est cet ange, son amoureux, le créateur, qui lui a donné le courage nécessaire pour fouiller tous les moments de son passé. Depuis le début des années 70, Dufresne, la pionnière, la Diva, a enregistré 37 albums en studio et en spectacle, juxtaposant sa voix et des musiques de films. Elle a interprété les plus grands auteurs du Québec et d'ailleurs, avant de découvrir avant la fin de la quarantaine que ses propres mots pouvaient aussi avoir leur poids.

À 55 ans, la chanteuse, qui n'aurait jamais pensé survivre à ses 30 ans, jette un regard serein sur le passé et sur son histoire d'amour avec le public pour mieux rebondir dans le présent et le futur.

«Mais ce ne fut pas facile, dit-elle, je retombais dans les émotions que je vivais à ces moments précis. Je n'ai jamais aimé retourner en arrière mais j'ai tout de même réécoulé les cassettes des tournées, tous les disques. C'était un véritable travail de moine. Je ne pouvais pas mettre toutes les chansons, il a fallu faire des choix.»

«J'ai eu conscience de toutes les audaces et les risques pris à travers les années. Maintenant, j'en suis à la période de la vente et je ne suis pas vendeuse... Je n'ai jamais adopté ce langage. Je ne fais pas partie du business. Je ne sais pas ce qu'on dit de moi, je suis loin de cet univers.»

Diva ou star, ce sont les étiquettes dont on a affublé Diane Dufresne. Comme elle a du caractère, on a dit volontiers qu'elle avait «mauvais» caractère. Au fil de tout son cheminement, elle a respecté d'abord et avant tout sa nature profonde d'artiste et de créatrice. La réalisation de cet album triple lui a ramené en mémoire cette inten-

tion dont elle n'a jamais dévié.

«Ce que je faisais, commente-t-elle, c'était risqué. Mais c'est ma nature, je suis comme je suis. Si j'ai fait des erreurs, ça m'a amené ailleurs. J'ai crié dans ma vie pour m'exprimer plus fort. En moi, il y avait une espèce de volcan qui m'a fait prendre une voix heavy metal, aiguë. J'ai tout essayé pour la perdre, j'ai fumé, j'ai pris des cours pour retrouver les graves. C'était comme une espèce de carcan. Maintenant, je crois que ma voix est meilleure que jamais. J'ai trouvé les graves à la cinquantaine.»

En même temps, la chanteuse se rassure. Elle est retournée derrière avec la peur au ventre mais elle mesure sereinement l'évolution. «Les choses vieillissent mais on ne vieillit plus de la même façon. Je suis toujours animée par le besoin de créer. Je suis pire qu'avant.»

Diane Dufresne n'a jamais emprunté les avenues de la facilité. Elle avoue qu'en fouillant les moments d'avant, les douleurs ont ressurgi aussi fortes.

«Je croyais pourtant les avoir oubliées. Plusieurs fois, je me suis posé la question, à savoir si ça valait vraiment la peine d'aller rebrasser tout ça. Mais Martin et André Courcy, de jeunes musiciens, m'ont convaincue qu'il fallait que la nouvelle génération me connaisse. J'ai une responsabilité envers le public. Si je suis encore là, c'est grâce à lui. Dans ma solitude, avec ce que je suis, je l'ai rejoint.»

Bien avant l'heure, Diane Dufresne a choqué les esprits bien-pensants. Elle a abordé effrontément des sujets tabous, comme la masturbation. Elle est montée sur scène, il y a 20 ans, les seins nus.

«J'étais trop osée. J'étais trop avant-gardiste. J'étais là bien avant Madonna. Ici, au Québec, il faut toujours être fin. Je déteste ce mot, c'est tout à fait insignifiant. Je ne suis pas fine. Au Québec, c'est dur.»



Photo archives PC

POURQUOI CHANTER...

Sherbrooke

Elle a fait l'*Ostidshow*, joué au cinéma et au théâtre, porté le flambeau de la chanson néo-folklorique québécoise dans les années 70, pour devenir ensuite une prolifique chanteuse à textes.

Et après 30 ans de carrière, «la» Forestier revient nous voir avec *Forestier chante Louise*, un spectacle qu'elle promène depuis un peu plus de deux ans, où elle explore à sa manière la géographie des sentiments.

«C'est un mélange de chansons nouvelles et anciennes avec toujours une sorte de fil conducteur, l'histoire d'une fille qui s'appelle Louise et qui me ressemblerait pas mal», explique la chanteuse, qui se produit ce soir au café de Lafontaine, à North Hatley.

L'amour, la mort, l'espoir, le succès, autant de thèmes mille fois exploités en chanson, mais que Louise Forestier reprend à sa manière, parfois avec gravité, parfois avec humour, mais toujours avec tendresse et intégrité.

«Au fond, c'est un show intemporel, un show qui change au fur et à mesure qu'on ajoute de nouvelles chansons», dit l'artiste au sujet de ce spectacle où elle est accompagnée du pianiste Jean-François Groulx.

Lorsqu'on lui demande dans quelle tranche d'âge se situe son public d'aujourd'hui, la chanteuse répond qu'elle voit des gens de 20 à 60 ans dans ses salles.

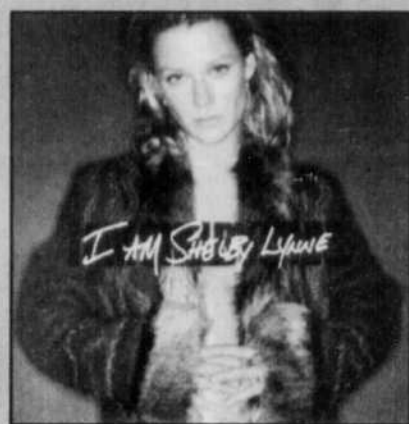
«Les fils et les filles de mes fans sont là, mais il y a aussi des gens de mon âge, ou plus vieux. Vous savez, il y a des jeunes qui aiment la chanson; on ne peut pas dire que la chanson est morte, elle a certes de la concurrence, le marché est en train de nous tuer, mais c'est normal qu'il y ait de la diversité», explique-t-elle.

Parallèlement à ses spectacles, à son travail de mise en scène et d'animation à la télévision, la chanteuse prépare un nouvel album avec des musiques de Jean-François Groulx et Daniel Lavoie, mais ne peut dire à quel moment il sortira.

«On ne le sait pas. C'est plus difficile qu'auparavant, mais je prends ça plus relax, sans compter que j'ai des choses ailleurs, mais chanter pour moi reste un pur délice; c'est comme un dessert dans la vie.»



Photo La Tribune, archives



Surenchère autour de Shelby Lynne

C'est un peu incroyable tout ce qui se dit dans les grands médias sur Shelby Lynne, cette chanteuse de l'Alabama issue de la scène musicale de Nashville, depuis la sortie de son album intitulé simplement *I Am Shelby Lynne* (Island).

Relativement peu connue à l'extérieur de la capitale du country, à venir jusqu'à tout récemment, la chanteuse a fait beaucoup parler d'elle, autant en Angleterre, aux États-Unis, qu'ici, depuis la sortie de ce disque, son sixième, le mois dernier.

Voyons-y de plus près: oui, Shelby Lynne, qui, dit-on, n'a pas eu la vie facile, a des chansons bouleversantes et chante avec ses tripes, comme on dit, bien qu'elle n'invente rien au plan musical... Même que son répertoire, que l'on pourrait qualifier de «soul sudiste» avec une touche de country rock, a un petit accent rétro.

Alors, on aime ou on n'aime pas.

La production très léchée, signée Bill Bottrell (qui a déjà travaillé avec Sheryl Crow et Michael Jackson), et le petit côté «écorchée vive» de la chanteuse, particulièrement sur les pièces «Thought It Would Be Easier», «Leavin'», «Lookin'Up» et «Dreamsome», sauvent toutefois la mise et expliquent sans doute les critiques très élogieuses dont bénéficie ce disque.

I Am Shelby Lynne est, objectivement, un bon album, mais l'engouement qu'il suscite est nettement exagéré pour un produit somme toute très conformiste au plan musical, et finalement très prévisible, tellement que cela risque de donner raison une fois de plus à ceux et celles qui pensent que l'industrie du rock est décidément devenue ringarde.

Danielle Lagacé suspend ses sculptures

Le travail de l'artiste Danielle Lagacé étonne: des sculptures suspendues en forme de dômes spirales qui évoquent à la fois la maroquinerie et l'architecture, avec pour thème la place des femmes dans la culture.

«Mon travail est axé sur une recherche de l'identité féminine; j'ai déjà participé à une discussion sur la colère féminine et je me suis rendu compte que la colère des femmes a été intériorisée depuis plusieurs siècles», explique l'artiste de Baie Saint-Paul, dont les oeuvres seront en montre à compter de vendredi et jusqu'au 16 avril prochain à la Galerie Horace, au centre-ville de Sherbrooke.

Intitulée *Requête de vol*, l'exposition regroupe une vingtaine d'oeuvres inspirées par l'histoire et la littérature. Les pièces sont réalisées avec du papier-matière patiné de cire d'abeille et sont ornées de motifs réalisés avec des épingles.

«Créer, c'est toujours une quête», dit à ce propos la jeune femme, qui sera présente à la galerie d'art, du 12 au 24 mars, pour créer une oeuvre et rencontrer le public.

La directrice de la galerie, Brigitte Roy, explique qu'on souhaite avoir régulièrement des artistes en résidence.

«C'est une formule qu'on aimerait développer pour amener du monde ici, pour que les gens viennent voir se réaliser une oeuvre», dit-elle.

Parallèlement aux oeuvres de Danielle Lagacé, la Galerie Horace présente du 17 mars au 16 avril l'installation-peinture *Cycle de vie et de mort-Orifices: la circulation du sens par les sens*, de Monique Girard.



Le dôme, acrylique, cire d'abeille, aiguilles, fourrure et collage sur papier-matière et carton, 1998, Danielle Lagacé.

À voir et à entendre au

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

11 et 12 mars

Expo-sciences Bell

Cette 24e édition de l'Expo-sciences Bell vise toujours à favoriser la curiosité scientifique des jeunes. Dans les foyers du Centre culturel, découvrez notre relève scientifique pleine d'imagination et de solutions technologiques!

Horaire d'ouverture au grand public

Samedi 11 mars, 12 h 30 à 16 h et 19 h à 21 h Dimanche 12 mars, 12 h 30 à 15 h

Samedi 11 mars, 20 h

Une Soirée à l'opéra

Avec la complicité du Choeur symphonique de Sherbrooke, l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke consacre son deuxième concert de la saison aux plus beaux airs d'opéra pour chœur et orchestre. Au programme: un choix d'extraits d'opéra tirés de Faust, de Gounod, *Madame Butterfly*, de Puccini, ainsi que de *Il Trovatore*, *La Traviata*, *Nabucco* et *Aida*, de Verdi. En plus de ces extraits d'opéras, tous bien connus du grand public, l'Orchestre symphonique des jeunes propose également à son auditoire une découverte: un nouveau *Concerto pour clarinette et orchestre*, dont la partition solo sera défendue par son auteur, le jeune clarinetiste Vincent Bernier. Choeur et orchestre sont sous la direction de Luc Chaput.

Ciné-Campus

Lundi 13 mars

18 h **LA MESSAGÈRE 20:**

histoire de Jeanne d'Arc
États-Unis 1999 (2 h 28)
Drame historique de Luc Besson
Avec Milla Jovovich, John Malkovich et Faye Dunaway

20 h 30 **LAURA CADIEUX... LA SUITE**

Québec 1999 (1 h 38)
Comédie de Denise Filiatrault
Avec Raymond Bouchard, Ginette Reno, Pierrette Robitaille

Jeudi 16 mars

18 h **FIGHT CLUB (16+)**

États-Unis 1999 (2 h 19)
Avec Brad Pitt et Edward Norton

20 h 30 **SLEEPY HOLLOW (13+)**

1999 (1 h 45)
Drame d'horreur de Tim Burton
Avec Johnny Depp et Christina Ricci



Au foyer du balcon, côté cour, formule cabaret

Mardi 14 mars, 20 h

OSCAR LOPEZ

Virtuose passionné, musicien émérite, une fougue et un charisme incroyables, tels sont les commentaires que l'on peut lire dans la revue de presse du grand Oscar Lopez. Canadien d'origine chilienne, Lopez faisait de la musique bien avant d'arriver ici. Il s'est produit dans les plus grands festivals, les grandes salles, avec un petit ou un grand ensemble. Vivez maintenant le privilège d'un concert intime en formule cabaret avec une légende vivante du jazz. D'ailleurs, même si on parle plus souvent de jazz dans le cas de Lopez, sa musique est plutôt issue d'une fusion des rythmes latino-américain, jazz et classique. De la dynamite! A tout coup, il éblouit! Partez à la découverte vous aussi!

Samedi 18 mars, 20 h

Les Grands Romantiques

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente son cinquième concert de la saison. Sous le thème *Les Grands Romantiques*, vous pourrez entendre la *Symphonie no 8 opus 88 en sol majeur* de Dvorak, l'*Ouverture Rosamunde* de Schubert et la *Fantaisie sur des thèmes de Carmen* de Bizet. Pour l'occasion, l'Orchestre accueillera le flûtiste Denis Bluteau.



Mercredi 15 mars, 20 h

YVES ET MARTIN

À la demande générale, ils sont de retour! Avec deux noms comme Yves Pelletier et Martin Drainville, comment ne pas rire! Dans une mise en scène de Louis Saia, avec des textes écrits en collaboration avec René Brisebois et le talent immense des deux vedettes, YVES ET MARTIN est un coup sûr! En tout, plus d'une vingtaine de numéros solos ou à deux, parfois à un et demi, des sketches parlés, mimés ou télépatés, le tout entouré d'effets sonores et visuels. Il y aura bien sûr de grands personnages connus comme Monsieur Caron, Dave Whippet, le lecteur de nouvelles pour les sourds et muets mais aussi toute une macédoine de nouveaux personnages délectants qui deviendront eux aussi des classiques! NE manquez pas Yves et Martin!

Vendredi 17 mars, 20 h

Paul Piché

Un des retours les plus attendus en chanson cette saison! Paul Piché est de retour sur scène pour nous offrir entre autres les chansons de son plus récent album intitulé *Le voyage*. Composé de 9 tableaux où la vie, la mort, l'amour, le désir, le destin, la liberté et l'histoire prennent vie, il s'agit d'un album concept, une fresque, un long-métrage qui a pour thème principal grandir et être soi-même... à sa hauteur. Bien sûr, l'artiste nous offrira aussi ses grands succès, des classiques qui font partie à jamais de notre folklore d'ici! Une soirée unique, un rendez-vous à ne pas manquer en toute simplicité avec Paul Piché.



Expositions

Jusqu'au 19 mars

À la Galerie d'art du Centre culturel

ANNE RAMSDEN

Anastylose: un inventaire

Depuis maintenant plus de dix ans, Anne Ramsden nous convie à une réflexion sur le musée et la muséologie. Cette fois l'artiste nous ouvre les portes de sa réserve et aborde à sa manière la question de la restauration.



Anastylose: un inventaire

Dans le Hall du Pavillon central

HOLLY KING

Territoires de l'imaginaire

Photographie

«Je m'intéresse à la tension qui existe entre la visibilité de l'artifice et l'illusion qui est engendrée. Lorsque l'artificiel assume le statut du crédible, on expérimente alors une projection dans l'imaginaire.» Holly King



La Tempête menace, 1995

Une collaboration :

LaTribune

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Information : 820-1000

16138

Les fabuleux hasards de Francis Reddy

Sherbrooke

On le perçoit un peu comme le garçon aimant que l'on souhaiterait avoir comme fils, ou comme le frère attentionné qui saurait veiller sur soi.

Car, s'il est une qualité que l'on remarque au premier coup d'oeil, chez Francis Reddy, le comédien et l'animateur, c'est assurément la gentillesse qui, la première, nous vient à l'esprit.

Le Stéphane Beauchamps de *Caserne 24* ou le François-Xavier Bouchard du film de Michel Brault *Quand je serai parti vous vivrez encore*, deux rôles de composition assez dramatiques, manifeste dans la vraie vie une chaleur humaine et une empathie peu communes, des qualités qui s'assortissent d'une bonne humeur qui s'épanouit dans un sourire toujours bien accroché.

Une nature souriante

«C'est vrai. Je suis d'une nature plutôt souriante et je ne suis pas du genre à décortiquer des points de tension. Je ne suis pas le type à se gruger l'intérieur pour quelque chose mais plutôt celui qui ira chercher son plaisir. Je suis curieux, j'adore la variété et, peu importe ce que j'accepte de faire, je n'ai pas peur d'avoir l'air fou.»

Or, c'est peut-être justement cette attitude qui fait en sorte que depuis bientôt 20 ans qu'il pratique ce métier, la route de Francis Reddy a été semée des plus fabuleux hasards, des hasards qui l'ont porté tour à tour, avec un bonheur presque toujours égal, de la scène au grand et au petit écran.

Car, de manière générale, la vie a été plutôt bonne pour lui et l'a entraîné sur toutes sortes de sentiers qu'il n'avait pas nécessairement appréhendés.

Rencontrer les gens

Ainsi, parallèlement à sa carrière de comédien, Francis Reddy a assumé l'animation d'une grande quantité d'émissions dont, depuis septembre, la populaire série *Vins et fromage*.

De même, il a accepté cette année d'être le porte-parole du Mois de la nutrition parrainé, pendant tout mars, par l'Ordre professionnel des diététistes du Québec et qui célèbre cette année son 20e anniversaire.

Parce que le thème de cette année «Bons mets, vite fait!» ressemble à ce qu'il vit dans sa vie quotidienne.

Parce que la bouffe fait vraiment partie de sa vie depuis toujours.

Et parce que comme gars, avec l'exemple qu'il a eu de son père qui adorait cuisiner pour la famille, ces moments sont pour lui des instants de réel plaisir.

Et s'il trouve un intérêt supplémentaire dans le fait d'aller naviguer sur le site internet du Mois de la nutrition pour découvrir les recettes que le grand public viendra y partager et se les approprier, cette implication viendra de plus le brancher directement sur sa vraie nature, qui est d'être près des gens.

Ainsi, ce n'est pas sans raison que depuis quelques années, il a choisi de ne plus avoir d'agent ce



Francis Reddy est porte-parole du Mois de la nutrition, un événement qui a 20 ans.

Photo Imacom

qui, à son sens, constituait un mur entre lui et ceux qui sont en lien direct avec son métier et préfère, plutôt, les contacts directs et personnels.

«J'ai toujours adoré être avec le monde. Parler et écouter me fait vivre. C'est là que je trouve mon plaisir.»

Retomber sur ses pieds

Le plaisir, Francis Reddy le trouve aussi dans cette approche éclectique du métier qui est la sienne, une approche qui est essentiellement le fruit du hasard.

«Je n'ai pas le sentiment de contrôler beaucoup de choses dans ma carrière mais plutôt d'être porté par les hasards. Depuis 20 ans, ma carrière marche plutôt bien sans pour autant être toujours facile. J'ai eu ma part de coups durs, de claques, mais ma capacité de vivre et de retomber sur mes pieds à travers cela m'a permis de tirer de l'enseignement de ces expériences. Si, pour faire des chefs-d'oeuvre, il faut que tu te fasses chier toute ta vie, j'aime mieux me pousser à mille lieux de là.»

Privilégié? Francis Reddy l'est assurément, avoue-t-il, et s'il ignore complètement si, pour lui, le meilleur est à venir, il reconnaît cependant que si le passé est garant de l'avenir, il peut nourrir les plus beaux espoirs.

Prendre du contrôle

Mais, depuis un moment, le comédien porte en lui des idées de projets qui, différemment des fois précédentes où elles disparaissaient rapidement, s'incrument en lui et lui donnent envie de les pousser.

«Pour avoir un peu plus de pouvoir sur les choses et pour exercer davantage de contrôle, en brisant cet état de vulnérabilité dans lequel le métier nous maintient.»

Quand Francis Reddy parle de projets, il ne parle pas que de métier et cite notamment, à titre d'exemple, son fils Arthur, âgé de 8 ans, qui depuis un petit moment ne lui parle que d'animaux et de ferme.

«C'est sûr, nous en aurons une ferme, parce que j'ai la préoccupation de donner à mes enfants le goût de provoquer les choses, ce que je fais moi-même un peu.»

Excessif dans sa globalité mais faisant tout avec mesure, soucieux de profiter des bonnes choses de la vie sans excès, Francis Reddy sait que l'on tire des leçons de toute situation et, si on apprend avec plus ou moins d'élégance selon les cas, il ne faut pas avoir peur du ridicule. «Ne pas savoir quelque chose n'est par un défaut», clame-t-il.

De son personnage de Stéphane Beauchamps dans la télésérie *Caserne 24*, dont le tournage de la troisième saison commençait cette semaine, Francis Reddy dit qu'il a représenté pour lui un réel défi d'acteur à cause de son tempérament fermé et introverti, mais que le pire est désormais derrière lui, la troisième saison lui réservant les plus belles émotions et le bonheur.

Ce que l'homme, dans la vie, connaît déjà sur le bout de ses doigts!

Guy Nantel

Le bonheur d'expérimenter la vie

Sherbrooke

Il se dit vulnérable à la méchanceté, à l'hypocrisie et, à l'écouter, on ne remet pas en doute une seule seconde cette assertion. Qui, du reste, s'inscrit très pertinemment dans la démarche qui est la sienne, depuis près d'une quinzaine d'années, et qui nous le donne à voir comme un être foncièrement sincère et intègre qui, à travers une multitude d'expériences dont certaines très marquantes, s'applique à trouver sa place.

«Je vis le bonheur d'expérimenter la vie» précise Guy Nantel, un jeune homme de 31 ans qui, dans le cheminement qui est le sien pour arriver au métier d'humoriste, a sillonné diverses avenues comme celle de la réalisation.

Incidentement, c'est lui le grand gagnant de la Course Destination Monde en 1994, une expérience qui, au-delà des reportages et expériences qu'elle lui a permis de réaliser, lui a donné l'opportunité de signer deux films pour l'Office national du film.

Payer le prix

«Mais je sens profondément, depuis que je suis jeune, que c'est de l'humour qu'il faut que je fasse et que, comme je sais pertinemment qu'il n'y a rien de facile, j'allais payer le prix pour. Je sais que les choses n'iraient pas de soi mais je n'allais pas pour autant me confiner dans les activités dans lesquelles j'avais de la facilité et mettre une croix là-dessus.»

Mais, entre s'injecter des stéroïdes pour montrer des muscles impressionnants et jogger dix kilomètres par jour pendant cinq semaines pour avoir le même résultat, Guy Nantel est du genre à privilégier la deuxième approche et c'est cette voie qu'il a empruntée pour arriver à son premier spectacle, intitulé fort ironiquement *Par la porte d'en arrière*, un spectacle solo qu'il a lui-même produit à force de bras et de ténacité il y a quatre ans et qu'il présente tous les samedis de mars au Vieux Clocher de Sherbrooke, tout en se dirigeant doucement vers son deuxième, dont il expérimente déjà quelques numéros.

L'amour de la vie

«C'est sûr, depuis le temps que je suis dans le métier, j'ai quelques contacts qui m'auraient permis de me faire

connaître plus vite. Mais pour moi, cela ne presse pas. Je fais ce que je veux, en plus d'avoir une blonde en or. Je fais plus d'argent que je n'en ai besoin pour vivre et je me trouve privilégié dans cette société de privilégiés. Je sais très bien que je ne suis pas la saveur du jour mais c'est la manière avec laquelle je veux faire les choses. Et je sais



«Je sens profondément, depuis que je suis jeune, que c'est de l'humour qu'il faut que je fasse et que, comme je sais pertinemment qu'il n'y a rien de facile, j'allais payer le prix pour», confie Guy Nantel.

que quand le temps sera venu, tout déboulera très vite.»

Or, ce qui temps le plus chez l'homme, c'est son amour de la vie, l'essentiel moteur qui l'amène à expérimenter toutes sortes de choses et qui l'a entraîné, comme imposteur dira-t-il de lui-même, dans l'univers de la réalisation en le faisant se sentir cinéaste et vivre la

guerre en Croatie et les camps de réfugiés somaliens, entre autres choses.

C'est ce même sentiment, doublé d'une préoccupation qui l'habite de redonner un peu de ce qu'il a reçu en faisant du bénévolat sans pour autant se prendre pour Mère Teresa, qui l'amène à s'investir à l'unité des soins palliatifs d'un hôpital de Montréal et à s'y sentir un peu médecin.

«Je vis mes rêves et je me sens au coeur des événements.»

De cette expérience, et ce commentaire est éloquent de la beauté d'âme et de la générosité de l'homme, Guy Nantel dira «je suis choqué de faire mon bénévolat auprès de ces gens qui n'ont plus rien à se cacher et qui ne cherchent que la vérité. Je ne voudrais pas me faire mettre à la porte de mon bénévolat!»

Donner du bonheur

Irréductible bûcheur et incorrigible curieux, Guy Nantel reconnaît qu'il est redevable à sa famille pour les précieuses qualités dont il sait aujourd'hui profiter, à un père qui lui a inculqué le sens de la vérité et de l'intégrité, à une mère qui lui a permis de découvrir des mondes en l'amenant, lui et ses quatre frères et soeurs à Terre des hommes un certain été, tous les jours durant, et à sa soeur, l'aînée de la famille, avec laquelle il discutait philosophie alors qu'il était encore un tout petit bout d'homme.

Aujourd'hui, à 31 ans, ce à quoi Guy Nantel aspire le plus est de faire rire et, dans cette foulée, son modèle n'est personne d'autre que Yvon Deschamps.

«Je le reconnais, beaucoup d'humoristes font des choses intelligentes mais il y en a peu qui font des choses touchantes, comme Deschamps le fait, et je ne l'ai pas encore assez fait à mon goût, dans ce premier spectacle. J'ai tout juste commencé et j'ai encore plein d'autres choses qui font moins rire que sourire, qui vont bouleverser et qui vont procurer un instant de bonheur.»

Mais, déjà, on dit de ce premier rendez-vous offert *Par la porte d'en arrière* qu'il est prometteur et qu'il vient révéler un humoriste de la lignée des plus grands. Ce qui n'est pas rien!



Luc Senay, le touche-à-tout

Sherbrooke

Le comédien Luc Senay, que l'on a longtemps associé à l'improvisation, se consacre également beaucoup à la télévision et au théâtre, en plus de donner de son temps à l'organisme Accueil Québec-Tchernobyl.

Après 14 saisons avec la Ligue nationale d'improvisation, un emploi du temps qui l'a entre autres amené en tournée en Europe à plusieurs reprises, le comédien originaire de Granby s'est produit dernièrement dans la série télé *Gypsies*, d'après un scénario d'Arlette Cousture et François Bouvier.

«Présentement, je prépare la pièce *Durocher le milliardaire*, de Robert Gravel, qui sera présentée en avril prochain au Festival de théâtre francophone à Bruxelles. Les comédiens -entre autres Jacques L'Heureux, Guylaine Tremblay, Luc Proulx et Violette Chauveau- sont aussi les producteurs de la pièce», dit Luc Senay.

Outre ses activités en théâtre, le comédien anime depuis deux ans l'émission *Improvissimo* à Télé-Québec, du lundi au jeudi, une émission qui, comme son nom l'indique, est basée sur un concept d'improvisation pour la télé.

«Ces temps-ci, je lis aussi des propositions de textes pour jouer au théâtre l'été prochain et, pour l'automne, c'est ouvert», mentionne Luc Senay, qui n'écarte pas un retour à la télévision.

D'autre part, pour la deuxième année consécutive, le comédien s'est impliqué bénévolement dans l'organisation du concert bénéfice pour Accueil Québec-Tchernobyl. Cet organisme regroupe des familles qui reçoivent durant quelques semaines en été des enfants victimes du terrible accident nucléaire d'avril 1986 dans cette ville d'Ukraine.

«Ce qui m'avait décidé, c'est une jeune mère qui me disait qu'elle ne pourrait accueillir d'enfants faute d'argent. J'ai trouvé ça absurde! On a alors rencontré les familles et décidé de monter un spectacle-bénéfice», explique-t-il.

Sur nos écrans

Alerte noire

Film de science-fiction de David N. Twohy. Un groupe d'esclaves de l'espace lutte pour sa survie dans un monde sans vie, où la chaleur du soleil se fait très présente.

Beauté américaine

Comédie de mœurs de Sam Mendes avec Kevin Spacey et Annette Benning. Lester mène une vie de banlieusard insipide jusqu'au jour où il fait la connaissance de la meilleure amie de sa fille qui déclenche chez lui un véritable coup de foudre, accompagné de rêveries érotiques.

Grizzly (VF)

Film familial de Stewart Raffill avec Daniel Clark. On raconte l'histoire d'Henry, un jeune homme dont la mère est décédée seule, sans son mari, qui fait un voyage de chasse rempli de tribulations et de rebondissements et qui verra naître une solide amitié avec un ours.

Hanuman: le Dieu singe

Conte familial de Fred Fougea qui raconte les aventures de Hanou, le petit singe sauvage amoureux de Jeela et qui verra sa vie perturbée par un «beau-père» agressif et par un trafic de singes et d'oeuvres d'art crapuleux.

La fin d'une liaison

Drame romantique de Neil Jordan avec Ralph Fiennes et Julianne Moore. L'écrivain Maurice Bendrix tombe amoureux de Sarah Miles, la femme d'un haut fonctionnaire, et entame avec elle une liaison secrète et passionnée. Mais tout n'est pas simple en 1944 en Angleterre, au plus fort des bombardements allemands.

La ligne verte

Drame de Frank Darabont avec Tom Hanks. Dans les années 30, des gardes du quartier des condamnés à mort éprouvent un dilemme moral quand ils découvrent qu'un de leurs prisonniers possède des pouvoirs de guérisseur.

La 9e porte

Suspense de Roman Polanski avec Johnny Depp. Un détective de livres rares, Lucas Corso, a été embauché pour trouver les deux autres copies existantes d'un livre du 17e siècle intitulé *Le livre des neuf portes du Royaume de l'obscurité* et dont on dit qu'il est détenteur de la clé pour conjurer Satan.

Le bonheur ou presque

Comédie romantique réalisée par John Schlesinger avec Madonna. Abbie et Robert sont deux bons amis qui pourraient former le couple idéal, si ce n'était que Robert est gai. Mais un niveau d'intimité encore inégalé les amènera à devenir parents et à aménager ensemble pour former une famille... ou presque!

Le nouveau voisin (VO et VF)

Comédie de Jonathan Lynn avec Bruce Willis et Matthew Perry. Nicholas «Oz» Oseransky, un charmant dentiste vivant en banlieue de Montréal, voit s'installer, comme voisin, un dangereux membre d'une famille du crime de Chicago. Les choses seront appelées à se compliquer lorsque les deux couples seront amenés à se fréquenter de manière plus intime, au moment où les deux hommes découvriront que quelqu'un veut les éliminer.

Le petit Stuart

Comédie de Rob Minkoff avec Geena Davis. Une héroïne et loyale souris nommée Stuart subit de drôles de mésaventures en vivant dans le rôle d'un enfant dans une famille humaine.

Les jeux sont faits

Drame de John Frankenheimer avec Ben Affleck. Après avoir été libéré de prison, Rudy Duncan souhaite recommencer une nouvelle vie avec Ashley, la femme de ses rêves. Mais entre eux s'immiscera un gang de criminels préparant un gros coup et qui viendra tirailler Rudy.

L'oeuvre de Dieu, la part du diable (VO) et (VF)

Drame de Lasse Hallstrom à partir du roman de John Irving. L'histoire de Homer Wells, orphelin qui grandit dans un orphelinat du Maine, y développe des compétences comme assistant-obstétricien et, après être allé voir un peu le monde et avoir goûté à l'amour, reviendra à son port d'attache.

Mission to Mars (VO) et (VF)

Film de science-fiction de la maison Walt Disney avec Tim Robbins. L'action se situe en l'an 2009 alors que la conquête de l'espace est repartie de plus belle et que des équipes d'astronautes sont en proie à une étrange butte qui produit un champ énergétique.

Mon chien Skip

Film familial de Jay Russell avec Frankie Muniz. Willie est en crise parce que son père autoritaire lui défend de garder le chiot que sa mère lui a offert pour son anniversaire. Le père acceptera finalement que Skip fasse partie de la famille et la vie de Skip en sera transformée.

Qui a tué Mona

Comédie de Nick Gomez avec Danny de Vito et Bette Midler. Quand on retrouve la voiture ainsi que le corps d'une femme dans la rivière, tous les gens de l'endroit sont considérés comme suspects.

The Beach (VO) et (VF)

Drame de Danny Boyle avec Leonardo DiCaprio et Robert Carlyle. Richard, accro à la nicotine, amoureux des jeux vidéo et des films sur la guerre du Vietnam fait la découverte, lors d'un voyage à Bangkok, d'une carte qui l'amènera vers une île du paradis.

Un homme parmi les lions

Un film de Carl Shultz avec Richard Harris, Charles Bennen et Geraldine Chaplin. Film d'action et d'aventure, basé sur une histoire vécue, qui dépeint la brutalité croissante des braconniers et les pratiques menaçantes des gardiens de troupeaux envers les lions.

Vénus Beauté (Institut)

Comédie dramatique de Tonie Marshall avec Nathalie Baye et Bulle Ogier. L'action se déroule essentiellement

Un droit au coeur percutant

Sherbrooke

Un sentiment d'échec et de responsabilité. Une honte et un désespoir palpables qui ne laissent aucun répit. La recherche d'un ou de coupables. Et, surtout, un constat d'impuissance devant une situation qui nous échappe complètement.

Ce point de vue, à l'égard des affligeants phénomènes que sont la toxicomanie et l'itinérance chez les jeunes, c'est celui de parents. Plus précisément de deux mères, celle de Kathy et celle de Laurent, deux jeunes qui ont quitté leur famille pour s'installer dans la rue, y transporter leur mal de vivre à l'abri des regards des leurs et qui ont accepté de parler à coeur ouvert devant la caméra.

C'est aussi celui d'un couple qui se replace lui-même en situation de drame après avoir vécu des années de désespoir, un couple qui a pour nom M. et Mme Cazabon, les parents de Andrée qui est elle-même une rescapée de l'enfer, et qui viendront témoigner

de ces douloureuses années à vivre dans l'espoir de retrouver un jour leur enfant chérie.

Et c'est, surtout, l'approche qu'a favorisée Andrée Cazabon pour la réalisation de son bouleversant document *Enfer et contre tous*, un témoignage percutant qui porte droit au coeur et qui traite de la toxicomanie et de l'itinérance à travers des cas vécus.

C'est d'ailleurs ce film qui viendra lancer de percutante façon, lundi, l'événement *Les Nouveautés de l'ONF à Sherbrooke* qui se déroulera sur six jours à Presse Boutique Café, angle King et Wellington. Et, contre toute attente, c'est la réalisatrice elle-même qui viendra de Toronto pour le présenter et participer à l'animation prise en charge par Jean-François Roos et Daniel Gendron de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.

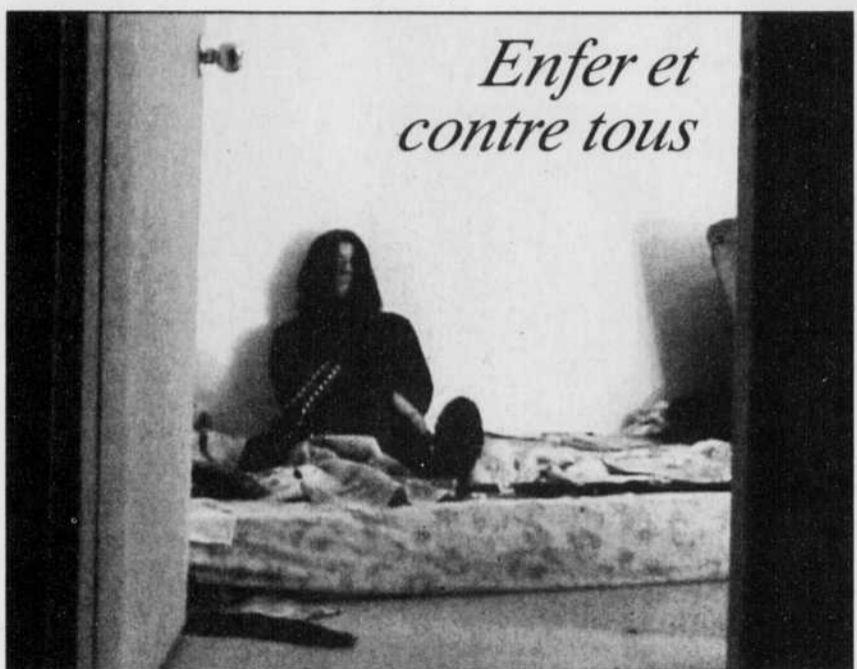
Impuissance et culpabilité

Avec *Enfer et contre tous*, le spectateur a le sentiment de véritablement plonger au coeur du problème parce que le document nous fait non seule-

ment partager les sentiments de ces êtres abimés par la vie, en quête de liberté mais qui ne font rien d'autre que s'auto-détruire, mais aussi ceux de leurs parents impuissants qui se terrent dans la honte et la culpabilité alors qu'ils devraient plutôt sortir au grand jour pour se regrouper et réclamer un véritable soutien.

Ici, les images sont crues, offertes sans maquillage et dans leur plus douloureuse vérité, et les témoignages de tous, des jeunes comme des parents, sont bouleversants.

Ce documentaire, tourné visiblement avec des moyens extrêmement modestes mais qui ont su profiter de la pertinente expertise d'une réalisatrice bien au fait du problème et maîtrisant parfaitement le terrain, s'élabore sans complaisance ni mièvrerie pour devenir peut-être un des films les plus touchants sur cette problématique à avoir été réalisés jusqu'à maintenant!



Kathy, une jeune toxicomane installée à Montréal, nous fait partager dans *Enfer et contre tous* ses hauts mais surtout ses bas douloureux.

dans un institut de beauté où l'on vend, à fort prix, le rêve de la beauté éternelle, notamment par le biais de Angèle, l'une des esthéticiennes, qui collectionne les aventure tout en fuyant l'amour.

What planet are you from? (VO)

Comédie de science-fiction de Mike Nichols avec Garry Shandling et Annette Benning. Pour sauver sa planète, un être d'une autre planète doit trouver une terrienne pour lui donner un enfant. Tout va bien jusque-là. Il n'y a qu'un seul problème...

Wonder Boys (VO)

Comédie dramatique avec Michael Douglas et Robert Downey Jr. En une seule fin de semaine, les mésaventures s'agglutinent comme des mouches dans le miel dans la vie du professeur et auteur à succès Grady Tripp et transforment sa vie en une saga incontrôlable.

«Une comédie efficace et franchement divertissante.»
- Le journal de Montréal

«Une chouette comédie... on y rigole ferme.»
- Le Devoir

«Un film extrêmement drôle et qui touche juste. Irrésistible.»
- Le nouvel observateur

La Tribune cimo 106.1 énergie FILMS LIONS GATE

ont le plaisir d'inviter 100 personnes à une représentation du film de PIERRE JOLIVET

DANS LA VIE LES EMMERDES ÇA RAPPROCHE (UN PEU)

ma petite entreprise

Vincent LINDON • François BERLÉAND
Roschdy ZEM • Zabou BREITMAN

À l'affiche dès le 31 mars 2000

* Le concours débute le 11 mars 2000 pour se terminer le 25 mars 2000.
* Prix offerts aux gagnants.
* La liste des règlements, ainsi que le règlement est disponible chez Films Lions Gate.
* La valeur des prix offerts est d'environ 1500\$.

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours «Ma petite entreprise» à La Maison du Cinéma, 63 rue King Ouest, Sherbrooke, (Québec), J1H 1P1

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tel: _____

Le grand gagnant aux César 2000

4 César

Meilleur film - Meilleure réalisatrice
Meilleur scénario - Meilleur espoir féminin

Vénus beauté (Institut)

UN FILM DE TONIE MARSHALL

NATHALIE BAYE
BULLE OGIER • SAMUEL LE BIHAN • JACQUES BONNAFFE • MATHILDE SEIGNER • AUDREY TAITOU
avec la participation de CLAIRE NEBOUT • MICHELLE PRESLE • EMMANUELLE RIVA • ROBERT HOSSEIN

13 À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20

Richard Harris Ian Bannen

Un homme parmi les lions

Un film de Carl Schultz
D'après une histoire vécue

John Michie • Kerry Fox • Geraldine Chaplin

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

1h15 - 3h30 - 7h15 - 9h30

LES NOUVEAUTÉS DE l'ONF

PROJECTIONS GRATUITES

www.onf.ca/sherbrooke

13, 14, 15, 20, 21 ET 22 MARS 2000

LUNDI 13 MARS, 19 H 30
ENFER ET CONTRE TOUS!
En présence de Jean-François Roos et Daniel Gendron de la Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue

MARDI 14 MARS, 19 H 30
L'EFFET BOEUF
En présence de la réalisatrice Carmen Garcia

MERCREDI 15 MARS, 19 H 30
L'OMBRE D'HOLLYWOOD
En présence de la réalisatrice Sylvie Groulx

LUNDI 20 MARS, 19 H 30
L'ARMÉE DE L'OMBRE
En présence de la réalisatrice Manon Barbeau et de Caillou

MARDI 21 MARS, 19 H 30
MAIN BASSE SUR LES GÈNES
En présence des réalisateurs Louise Vandelac et Karl Parent

MERCREDI 22 MARS, 19 H 30
CINÉMA VÉRITÉ - LE MOMENT DÉCISIF
En présence du réalisateur Peter Wintonick

Renseignements : (819) 346-6933

en collaboration avec la Bibliothèque Éva-Sénécal et la Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue

au Presse Boutique Café (4, rue Wellington Nord à Sherbrooke).

TOXICOMANIE
ALIMENTATION
JEUNES DE LA RUE
OGM

Venez rencontrer les artisans des productions récentes de l'ONF.

OMF/NFB

Au confessionnal des temps modernes

Sherbrooke

Une histoire toute simple conjuguée au quotidien, mais éminemment colorée en raison du traitement et de l'approche qui la caractérisent. Une approche qui sait compter, tout particulièrement, avec la trempe et la saveur des personnages

qui sont mis en scène et avec la qualité des relations qu'ils entretiendront entre eux.

On dit de *Vénus Beauté (Institut)* de la réalisatrice Tonie Marshall qu'il est un film-surprise au box-office français, une surprise qui n'est pas étrangère au fait qu'il ait récolté quatre César au plus récent gala - dont celui du meilleur film, du meilleur scénario original et de la meilleure réalisation -, mais une surprise qui n'est pas moins très heureuse pour ce film qui, avec l'air de ne pas y toucher, est absolument pittoresque et terriblement attachant.

Dans *Vénus Beauté (Institut)*, on parle bien évidemment de beauté, de cet éclat qui se monnaie à prix fort sur le marché des crèmes, cosmétiques, traitements à l'électrolyse et lampe solaires, et qui est l'occasion, tel que vécue



Vénus Beauté (Institut)

L'institut Vénus Beauté, un institut de quartier à Paris, sait compter avec le charme et le talent de ses trois esthéticiennes, Angèle (Nathalie Baye), Marie (Audrey Tautou) et Samantha (Mathilde Seigner).

dans ce salon haut de gamme propriété de Nadine, de vivre une sorte de nouveau confessionnal des temps modernes.

Car, tout en laissant son corps aux mains expertes des esthéticiennes, le cœur s'épanche et se confie, libérant en même temps que les tensions, les impuretés, les peaux mortes et les rides, les préoccupations et les douleurs.

Salutaire exutoire

Mais on ne peut raisonnablement être soumis à ce traitement intensif, à longueur d'année, sans avoir besoin d'un exutoire et c'est ce que font, chacune à leur façon, Angèle, Marie et Samantha.

C'est surtout à Angèle que *Vénus Beauté (Institut)* s'intéressera, un être fascinant par sa forte personnalité, un peu sauvage sous des couvertures de formidable empathie, et par la désillusion qui l'habite à l'égard de l'amour, et qui tentera de s'étourdir dans le babillage et dans le sexe pour le sexe pour oublier son mal-à-l'être.

Mais c'est sans compter avec ce grand efflanqué d'Antoine qui, sans prévenir un beau jour, tombera amoureux de sa douleur et de son anorexie, de son côté féroce et de ses grands yeux tristes et qui, à force de patience et de détermination, arrivera à se creuser un tout petit nid dans sa vie.

Jeu de vérité

Angèle la racoleuse, après de multiples résistances alimentées notamment par la présence dans la vie d'Antoine d'une jeune fiancée très amoureuse et aussi également par l'écart d'âge qui les sépare, trouvera finalement, et non sans douleur, son port d'attache.

Au-delà du miroir, par-delà les apparences, c'est un jeu de la vérité qui est ici proposé et qui renverra chacun à soi-même.

Mais un jeu qui n'est pas dénué d'humour, dans toutes les petites situations cocasses que nous donne à voir le film, comme cette très exhibitionniste Mme Buisse qui aime particulièrement se promener à poil ou ces personnages de Cléopâtre ou d'astronaute qui viendront traverser le décor comme si de rien n'était.

Vénus Beauté (Institut) est aussi fortement imprégné d'une finesse et d'une sensibilité toute féminines qui en font un vrai régal remarquablement interprété, avec une Nathalie Baye superbe, au meilleur de sa forme et de sa maturité, ainsi qu'une Bulle Ogier délicieuse en pétillante patronne. Quel plaisir, aussi, d'y retrouver un Robert Hossein imposant dans le mystère dont il sait entourer son impressionnant personnage.

Cinéma MAG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 10 AU 16 MARS 2000

LEONARDO DICAPRO
LA PLAGE
v.f. de THE BEACH
TOUS LES SOIRS: 7:00-9:10/SAM. & DIM.: 1:30-7:00-9:10

Meg Ryan Diane Keaton
Appelle-Moi
v.f. de HANGING UP
TOUS LES SOIRS: 7:10-9:20/SAM. & DIM.: 1:30-7:10-9:20

Bruce Willis
Le Nouveau Voisin
v.f. de The Whole Nine Yards
TOUS LES SOIRS: 7:05-9:15/SAM. & DIM.: 1:30-7:05-9:15

INFORMATION: 868-1092
www.cinema-magog.qc.ca

Hanuman
LE DIEU SINGE

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

8 NOMINATIONS AUX OSCARS

KEVIN SPACEY ANNETTE BENING
BEAUTÉ AMÉRICAINE
VERSION FRANÇAISE DE "AMERICAN BEAUTY"

MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

UN FILM DE ROMAN POLANSKI
LE RÉALISATEUR DE
LE BÈRE DE ROSE-MARIE, FRANTIC et LUNES DE FIEL.

JOHNNY DEPP
La Neuvième Porte
version française de
« The Ninth Gate »

À L'AFFICHE! CINÉMA 9 SON DIGITAL

Cinéma
821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$

HORAIRE DU 10 AU 16 MARS 2000

LA NEUVIÈME PORTE (13+)
Vendredi: 13h30 - 18h30 - 21h25
Samedi: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25
Dimanche: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h10
Lun. au Jeu.: 13h30 - 18h30 - 21h10

WONDER BOYS (V.O.) (G)
Vendredi: 13h40 - 18h40 - 21h25
Samedi: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25
Dimanche: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h00
Lun. au Jeu.: 13h40 - 18h40 - 21h00

QUI A TUÉ MONA ? (G déc. aux j. enfants)
Vendredi: 14h00 - 18h50 - 21h25
Samedi: 18h50 - 21h25
Dimanche: 18h50 - 21h00
Lun. au Jeu.: 14h00 - 18h50 - 21h00

MON CHIEN SKIP (G)
Ven. Lun. au Jeu.: 14h00 - 18h30 - 20h30
Sam. Dim.: 13h00 - 15h50 - 18h30 - 20h30

WHAT PLANET ARE YOU FROM ? (13+)
Ven. Lun. au Jeu.: 13h45 - 18h15
Sam. Dim.: 12h45 - 15h45 - 18h15

LES JEUX SONT FAITS (13+ violence)
Vendredi: 13h45 - 18h45 - 21h30
Samedi: 18h45 - 21h30
Dimanche: 18h45 - 21h00
Lun. au Jeu.: 13h45 - 18h45 - 21h00

LE NOUVEAU VOISIN (13+)
Vendredi: 14h00 - 18h50 - 21h25
Samedi: 13h00 - 15h50 - 18h50 - 21h25
Dim.: 13h00 - 15h50 - 18h50 - 21h00
Lun. au Jeu.: 14h00 - 18h50 - 21h00

ALERTE NOIRE (13+horreur)
Vendredi: 13h45 - 18h45 - 21h30
Samedi: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30
Dimanche: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h10
Lun. au Jeu.: 13h45 - 18h45 - 21h10

GRIZZLY (G)
Sam. Dim.: 12h45 - 15h30

LA PLAGE (16+)
Vendredi: 13h40 - 18h40 - 21h30
Samedi: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h30
Dimanche: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h15
Lun. au Jeu.: 13h40 - 18h40 - 21h15

LE PETIT STUART (G)
Sam. Dim.: 12h45 - 15h30

LA LIGNE VERTE (13+)
Tous les jours: 20h30

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

AGAT FILMS & CIE Gilles Sandoz présente
Vénus beauté
UN FILM DE TONIE MARSHALL (INSTITUT)

Richard Harris Ian Bannen
Un homme parmi les lions
D'après une histoire vécue
V. Française de TO WALK WITH LIONS

Ralph Fiennes Julianne Moore
LA FIN D'UNE LIAISON
V.F. de THE END OF THE AFFAIR

BEAUTÉ AMÉRICAINE
VERSION FRANÇAISE DE "AMERICAN BEAUTY"

Toby Maguire Charlize Theron
L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE
PAUL RUD ET MICHAEL CAINE
V.F. de The Cider House Rules

Bruce Willis Matthew Perry
Le Nouveau Voisin
Version Française de THE WHOLE NINE YARDS

Hanuman
LE DIEU SINGE
UN FILM DE FRED FOUGEA

LE PIÈGE EST TENDU, QUE LE JEU COMMENCE.
BEN AFFLECK GARY SINISE CHARLIZE THERON
LES JEUX SONT FAITS
version française de -BEINDEER GAMES-

À REVOIR
AVANT QUE LA LUMIÈRE NE S'ÉTEIGNE POUR DE BON!

ALERTE NOIRE
Chaque Planète a un Côté Obscur.

À L'AFFICHE! CINÉMA 9

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
HORAIRE DU 10 AU 16 MARS

Mission sur MARS
ven. lun à jeu 19:00 21:30
samedi et dimanche 13:30 16:00 19:00 21:30

Mission to MARS
ven. lun à jeu 19:20 21:50
samedi et dimanche 13:45 16:15 19:20 21:50

LE BONHEUR... OU PRESQUE
ven. lun à jeu 19:10 21:40
samedi et dimanche 14:00 16:40 19:10 21:40

À L'AFFICHE! CINÉMA 9

Michael Douglas
Des Garçons Épatants
Version Française de "WONDER BOYS"

Regardez les Oscars le 26 mars

MISSION SUR MARS

Depuis des siècles nous sommes à la recherche de l'origine de la vie sur terre. Nous ne cherchions pas sur la bonne planète.

À L'AFFICHE! CINÉMA 9

Café Lafontaine
Soupers-spectacles

LOUISE FORESTIER
Ce spectacle révèle une auteure bouleversante de vérité
11 mars

TRIO CELTIQUE ALAN JONES
Pour fêter la St-Patrick
18 mars

MICHEL DONATO et JAMES GELFAND
« Setting the standard »
Jazz
25 mars

Réervations: 842-4242
North Hatley (face au lac)

Cette semaine, 11h30

LUNDI 13 MARS
• On reçoit le Mérite estrien, Claude Villemaire
• L'International du cinéma de l'Estrie

MARDI 14 MARS
• Le Domaine de la forêt à Omerville, un bed and breakfast pour humains et chevaux!
• Les travailleurs sociaux: les pompiers de la détresse humaine

MERCREDI 15 MARS
• Traitement pour les rides: BOTOX et ARTECOLL

JEUDI 16 MARS
• L'exposition « Regard »
• C'est le temps de faire vos semences!

VENDREDI 17 MARS
• Un spécial St-Patrice!

LA VIE EN ESTRIE

Diane Martin

« Une bouffée d'air et d'émotion à la Disney! »
L. Jalbert - Echox Vedettes

« Coup de chapeau... un film pour toute la famille! »
P. H. Goulet - Journal de Montréal

« Une aventure mémorable! »
K. Greenway - The Gazette

Grizzly
UN FILM DE STEWART RAFFILL

Le début d'une amitié incroyable.

À L'AFFICHE! CINÉMA 9

Pensées, prières et réflexions, légères ou sérieuses

Sherbrooke

À l'occasion du Carême qui commençait ce mercredi et qui nous portera doucement jusqu'à Pâques, peut-on trouver moment plus propice pour s'attarder à ces ouvrages de pensées, de réflexions et de prières, voire de philosophie grand public, que nous proposons en nombre de plus en plus abondant les maisons d'éditions qui savent trouver dans ce créneau un

public attentif et de choix.

Mais, commençons sur une note légère, drôle et toute chauvine puisqu'on s'intéresse à quelqu'un de chez nous, mais une légèreté qui sait proposer des réflexions sur notre quotidien. Mine de rien, celles-ci sont néanmoins percutantes tout en étant très drôles et passent par ce bon grand-papa Ben du Sherbrookoïse Daniel Shelton que l'on suit à travers ses différentes activités.

Le bédéiste, qui collabore incidem-

ment à rien de moins que 25 journaux au Canada, aux États-Unis et même aux Philippines -dont bien évidemment La Tribune-, propose avec Ben encore! aux Éditions Mille-Îles, dans la collection «Coup de griffe», son deuxième recueil haut en couleurs de cette brillante série mettant en vedette un sympathique retraité bien enveloppé, que l'on retrouve dans une multitude de situations de la vie quotidienne -souvent aux prises avec un petit-fils adorable mais bien coquin- mais que l'humour de

Shelton nous invite à regarder différemment.

On craquera à coup sûr devant ces 44 pages de planches couleurs, sélectionnées parmi les meilleures de la série, et dont la réunion, ici, permettra de prolonger le plaisir déjà amorcé au quotidien. Pour voir la vie peut-être différemment...!

SHELTON, Daniel, Ben encore!, éditions Mille Îles, collection Coup de griffe, 44 pages.



Vers le vrai bonheur

Poursuivons en privilégiant les nôtres pour annoncer que Michel Bouthot, un gars d'Asbestos, bien connu dans la région notamment pour son implication en théâtre avec ses spectacles de type crimes et mystères, vient de publier à compte d'auteur un petit ouvrage de réflexions plutôt sympathique, dans lequel il invite les lecteurs à pénétrer son univers intime.

Intitulé *Chemins parsemés d'immortelles pensées*, ce petit ouvrage est présenté, un peu pompeusement faut-il reconnaître, comme le tome I d'un «Recueil de réflexions constructives pour progresser vers le vrai bonheur».

L'auteur a tiré profit de ses voyages et des diverses expériences qu'il a vécues pour élaborer ces pensées et réflexions qu'il offre comme en un bouquet à partager.

BOUTHOT, Michel, *Chemins parsemés d'immortelles pensées*, compte d'auteur, 206 pages.



Sourire et philosophie

C'est sous le titre *Sourire et philosophie* que le Dalai-Lama, le grand maître spirituel dont l'éternel sourire et la profonde sagesse illuminent et la communauté bouddhiste, et tous ceux qui sont à son écoute, vient de publier son plus récent ouvrage aux éditions Stanké.

Les textes ont été recueillis à l'occasion d'une grande rencontre avec le Dalai-Lama qui a eu lieu à Bodhgaya, un petit village où, au IV^e siècle avant notre ère, le Bouddha reçut l'éveil.

rempli de sagesse et qu'il nous aide à vivre, quelles que soient nos convictions.

SA SAINTETÉ LE DALAI-LAMA, *Sourire et philosophie*, éditions Stanké, 168 pages.

Pour les enfants

Les deux tout petits bouquins auxquels cette chronique s'intéresse maintenant et qui sont publiés aux éditions Logiques dans la collection «Spiritualités», dirigée par Roland Leclerc, concernent particulièrement les enfants mais pourront être appréciés d'un

très large public.

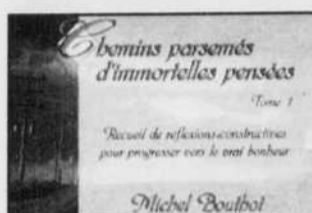
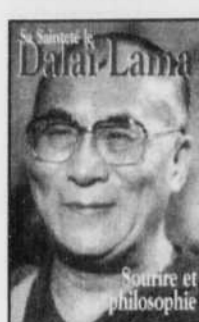
Ne dit-on pas que «la vérité sort de la bouche des enfants»? C'est ce que s'est dit Cynthia Copeland Lewis, une fermière du New Hampshire, qui a décidé de rassembler dans le recueil *La sagesse des enfants* les réflexions les plus pertinentes de ses propres enfants.

On y découvrira de charmantes pensées offertes dans un kaléidoscope jaune, mauve et blanc, des pensées tout à fait inspirantes par l'immense sagesse qui s'en dégage.

Par ailleurs, avec *Une prière pour chaque soir*, un recueil colligé par la conférence de pastorale scolaire chez les jeunes de toutes les régions du Québec et offert dans le même collection chez Logiques, on trouvera une prière d'enfant pour chacun des 365 jours de l'année, des prières offertes comme autant de petites pierres blanches pour baliser notre recherche spirituelle.

COPELAND LEWIS, Cynthia, *La sagesse des enfants*, éditions Logiques, collection «Spiritualités», 400 pages.

Une prière pour chaque soir, éditions Logiques, collection «Spiritualités».



La philo est un remède

On le présente comme une alternative au Prozac, dite «pilule du bonheur», et à la psychothérapie.

Car Lou Marinoff introduit son *Platon pas Prozac! La philosophie comme un remède* comme offrant quelques-uns des fruits de la pratique philosophique alors qu'elle s'est inspirée des plus grands philosophes et philosophies qui ont marqué l'histoire du monde pour nous montrer les plus grandes questions de notre vie.

On y traite des problèmes quotidiens que chacun rencontre comme les relations amoureuses, l'éthique et la morale, le face à face avec la mort, les tournants professionnels ou la quête d'un sens à donner à sa vie, donnant l'occasion de pousser un peu plus loin ses réflexions personnelles et peut-être, d'atteindre un certain bonheur.

MARINOFF, Lou, *Platon pas Prozac! La philosophie comme un remède*, éditions Logiques, 336 pages.

MARDI 28 MARS 2000

AU **LE VIEUX CLÔCHER** Sherbrooke

CLARICA Cette annonce est une gracieuseté de **LaTribune**

vous invite au

CHAP'Ô'SHOW

Billet : 50\$

Sous la présidence d'honneur de **Me Jean-Laurier Demers**

Fondation Jean Lapointe Inc.

UNE PLÉIADE D'ARTISTES POPULAIRES

JEAN LAPOINTE

JULIE CARON

PIERRE VERVILLE

JEAN-GUY MOREAU

JEAN-MARIE CORBEIL

SYLVAIN LAROCQUE

RÉSERVATION : **822-2102**

Conférences 2000 Une invitation : **le seuil DE L'ESTIME**

Billets disponibles au : 820-1000 au coût de 10 \$

en collaboration avec : **Productions Cœur.com**

par Monsieur **Guy Corneau**

« **LA GUÉRISON DU COEUR : NOS SOUFFRANCES ONT-ELLES UN SENS?** »

Psychanaliste jungien, auteur et conférencier renommé

Mercredi 22 mars 2000 à 19 h 30

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke 15903

OSCAR LOPEZ

MARDI 14 MARS, 20 h

Formule cabaret **Foyer du balcon, côté-cour**

Extraordinaire guitariste canadien d'origine chilienne
Son style : fusion des rythmes latino-américain, jazz et classique
À découvrir!

Achetez au 820-1000 **IGA** Desjardins **CITÉ** 102.7 FM

CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke **CHLT630** **TELE 7** **LaTribune** 16117

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

15 MARS **YVES et MARTIN : en rappel**

17 MARS **PAUL PICHÉ**

PIÈCE CHOC SUR LE TAXAGE À L'ÉCOLE

21 MARS **TRICK OR TREAT**

UN PHÉNOMÈNE VOCAL

24 MARS **LA BARONNE**

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE ! **Le Cri du monde**

31 MARS **COMPAGNIE DE DANSE MARIE CHOUINARD**

1 AVRIL **MARIO JEAN**

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGA **CITÉ** **TELE 7** **LaTribune** **CHLT630**

Les cabarets populaires dépendent de l'Estime

16130

UN HOMMAGE À PIERRE PERRAULT

DÉCOUVREZ L'EXPOSITION « MAGIE DU RÉEL »

25 photomontages consacrés aux personnages qui ont marqué l'œuvre de ce cinéaste-phare de l'ONF

Du 11 mars au 28 mars dans le hall de la bibliothèque Éva-Senécal

Présentée par l'ONF en collaboration avec la bibliothèque Éva-Senécal

Procurez-vous les coffrets vidéo de l'œuvre de Pierre Perrault à la librairie Garneau à Sherbrooke

ONF/NFB

De la tête à la scène, enfin!

L'OSJS interprétera ce soir la première oeuvre pour orchestre du jeune compositeur sherbrookois Vincent Bernier

Sherbrooke

Ce soir, en plus des classiques d'hier, le public sherbrookois pourra entendre la création contemporaine d'un jeune compositeur d'ici, alors que l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke (OSJS) interprétera le premier *Concerto pour clarinette et orchestre* du Sherbrookois Vincent Bernier.

«Après avoir entendu ma mélodie tant de fois dans ma tête, ça va être quelque chose de pouvoir l'apprécier

alors qu'elle sera jouée par de vrais musiciens avec de vrais instruments», commente le jeune clarinettiste de 21 ans, qui défendra la partition du soliste lors du concert.

À quelques jours de celui-ci, Vincent Bernier se montre emballé par la chance qui lui est offerte, mais aussi un peu anxieux.

«C'est un beau stress», précise-t-il néanmoins en ajoutant qu'il aime bien voir comment les musiciens ressentent et expriment l'oeuvre qu'il a créée.

«Ce que moi j'ai voulu faire en composant mon *Concerto*, c'est créer des climats, des atmosphères. L'idée générale qui m'a animée au départ a été de traduire le chemin spirituel de quelqu'un vers la mort», note le jeune



Photo Imacon

L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke en pleine répétition pour leur concert de ce soir.

homme. Thème noir et atmosphère lourde? «Non, pas pour moi. Dès mon plus jeune âge, la mort a été une donnée présente», précise Vincent Bernier.

Agé de 21 ans, celui-ci raconte avoir longtemps hésité entre la musique et... l'astrophysique.

«Ce sont deux domaines qui se ressemblent, jusqu'à un certain point, parce que tous les deux partent de

l'abstrait. Pourquoi j'ai finalement opté pour la musique? Si je le savais... Disons que la musique m'apaise l'esprit. C'est presque zen», lance en riant le compositeur qui a fait ses premiers pas dans l'allée musicale au piano, alors qu'il était à l'école primaire.

C'est au secondaire qu'il a apprivoisé la clarinette, laquelle ne l'a pas quitté depuis puisque Vincent Bernier poursuit présentement ses études en in-

terprétation à l'Université de Montréal. Il envisage toutefois d'effectuer une maîtrise en composition.

«Ce que j'aime dans la composition, c'est le plaisir de construire des structures musicales, établir des thèmes, les agencer et les mettre en relation», exprime le clarinettiste, qui espère que les gens recevront son oeuvre en «ouvrant leurs oreilles et en se laissant aller aux émotions qu'ils ressentent».

STAR

NDP selon un ex-BB

Québec (PC) — Après avoir été membre des BB puis de Zone X, le pianiste et claviériste Alain Lapointe se lance dans la musique instrumentale. Son premier projet en ce sens: la re-

se des chansons de *Notre-Dame de Paris* en version instrumentale. Par ailleurs, les producteurs de *NDP* misent beaucoup sur la vidéo du grand spectacle musical, qui sera mise en marché mardi. La vidéocassette pourrait fracasser des records de vente au Québec.



Elles chantent pour André Gagnon

Montréal (PC) — L'album *Elles chantent*, auquel le pianiste André Gagnon se consacre depuis un an, a été mis en marché cette semaine. Sur ce disque, 13 comédiennes reprennent autant de chansons appréciées du public. Parmi elles, Dorothee Berryman, Danièle Lorain, Patricia Tulasne, Sylvie Drapeau, Mireille Deyglun (nos 5 photos), Anne Dorval et France Castel.



Musique Chez nous

Département de musique • Université Bishop

présente

QUATUOR ALCAN

Quatuor à cordes de Beethoven
- Op. 74, Op. 18 no 5, Op. 59 no 2

Le 17 mars 2000, 20 h

La salle Bandeen
de l'Université Bishop

Billets : 10\$ - 8\$ - 5\$

• Guichet (819) 822-9692



Magot de stars

New York (AP) - Grâce aux recettes de son dernier *Star Wars*, le réalisateur américain George Lucas a vu ses revenus atteindre 400 millions \$ en 1999, ce qui lui vaut d'apparaître en tête de la liste des personnalités répertoriées par *Forbes* dans son édition du 20 mars.

George Lucas doit ce résultat sonnant et réverbérant au succès commercial de son *Épisode I: la Menace fantôme*, qui a rapporté plus de 430 millions \$ sur le seul marché américain. Ce chiffre place le dernier film de la saga *Guerre des Étoiles* au deuxième rang mondial en termes de recettes, derrière *Titanic*.

Avec ses revenus record, le réalisateur distance largement l'animatrice de télévision Oprah Winfrey, qui n'a gagné «que» 150 millions \$ en 1999. Il fait surtout 50% de mieux que le premier de l'an dernier, le comédien Jerry Seinfeld, dont le compte en banque avait grossi de 267 millions \$ en 1998.

La troisième place du classement 1999 de *Forbes* revient au couturier italien Giorgio Armani avec des revenus évalués à 135 millions \$. Le producteur David Kelley, créateur des séries télévisées *Ally McBeal* et *The Practice*, termine quatrième avec 118 millions \$, devant l'acteur Tom Hanks, cinquième avec 71,5 millions \$.

5 À 7
Promotion pour vous

CABARET

Chic Café

LE CHAT DU MOULINIER

En musique LIVE...
Au SAXO
Jean-Denis Dubuc reçoit...

SAMEDI 11 MARS
Julie Lamontagne,
PIANISTE

VENDREDI 18 MARS
Vincent Beaudoin, pianiste
Denis Bailey, bassiste

Place du Moulinier
101, rue Dumoulin,
MAGOG À l'étage, local 202

868-5678

Mois de mars... Heures d'ouverture
Du mercredi au dimanche soir et jeudi et vendredi midi

Les spectacles **Bleue**

LE VIEUX CLOCHER

Magog

GUY NANTEL...

SOIRÉE FOLLE

CE SOIR

LES SAMEDIS DE MARS, 20 h 30

HUMOUR POUR TOUS

LES LUNDIS EN HUMOUR

LUNDI 13 MARS, 20 h 30

LES MARDIS EN MUSIQUE

LE GROUPE HORIZON

14 MARS, 20 h 30

GAROLOU

VENDREDI 14 AVRIL, 20 h 30

CKSH RÉSERVATION : 847-0470

Tos LaTribune

Avec le Choeur symphonique

Lors du concert de samedi, les gens pourront également entendre les quelque 125 choristes du Choeur symphonique de Sherbrooke, qui se joindront à la quarantaine de musiciens de l'OSJS.

«Le mariage des deux groupes musicaux donne un résultat exceptionnel, dans le genre des concerts que j'aime beaucoup», souligne le directeur musical du concert, Luc Chaput.

Directeur musical du Choeur symphonique de Sherbrooke, Marc Bernier indique quant à lui que la formule d'un concert semblable a déjà été explorée avec l'ensemble instrumental Prestissimo.

«Ce fut un très grand succès, ce qui augure bien pour ce concert-ci, au cours duquel le public pourra entendre de grands airs pour choeur d'opéra», note Marc Bernier.

De fait, parmi les pièces qui sont au programme, soulignons *La Traviata*, *Il Trovatore* et *Aida* de Giuseppe Verdi, *Faust*, de Charles Gounod, et *Madame Butterfly*, de Giacomo Puccini.

Les spectacles **Bleue**

LE VIEUX CLOCHER

Magog

MORDANT

LE TOUTOUL NOUVEAU SPECTACLE DE FRANÇOIS MASSICOTTE

CE SOIR

11 MARS

SAMEDI 18 MARS

RICHARD ABEL

accompagné de 8 musiciens

Grandes Guenies Le Show

SAMEDI 25 MARS

SYLVAIN LAROCQUE

31 MARS - 1er AVRIL

CKSH RÉSERVATION : 847-0470

Tos LaTribune

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

en collaboration avec MONDEX présente

LES GRANDS ROMANTIQUES

AU PROGRAMME :

F. Schubert - *Ouverture Rosamunde*
W. McCauley - *Five Miniatures*

A. Dvorak - *Symphonie no 8 op 88 sol majeur*

François Borne - *Fantaisie sur le thème de Carmen de Georges Bizet*

LE SAMEDI 18 MARS 2000 À 20 h 00

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Billets en vente au 820-1000



Soliste invité :
Denis Bluteau,
flûtiste



LES GOUVERNEURS
Président
Luc Blanchard
Membres
Réal Létourneau
Luc R. Borden
Michelle Leduc
Denis P. Creteau
Pierre Trudel
Louis Lagassé
Nathalie Larivière
Bertrand Massicotte
Richard Miquelon
Sylvain Richer
Yvon Fortier
Albert Ouellet
Dennis Wood

Sous la direction
de: Stéphane Laforest





Richard Abel 20 ans de carrière et un gros, gros show

Sherbrooke

Vingt-deux musiciens et choristes sur scène, des décors dignes d'un show de Broadway et le désir d'en mettre plein la vue et les oreilles: le pianiste Richard Abel a décidé de fêter en grand ses 20 ans de carrière.

«C'est un vrai gros spectacle de variétés dans lequel j'interprète un pot-pourri de chansons de Joe Dassin, des extraits de la *Mélodie du bonheur*, des valses de Strauss, du ragtime et des compositions personnelles», explique l'artiste, qui sera au Vieux clocher de Magog, samedi prochain, puis au Vieux clocher de Sherbrooke, le 29 avril prochain.

«Ça a été beaucoup de travail à monter; on a même acheté une partie des décors du spectacle de Céline Dion pour sa tournée de 1998», souligne-t-il.

Richard Abel est un phénomène en soi: ce pianiste qui fait principalement dans la musique instrumentale «semi-classique» et populaire ne passe pratiquement pas à la radio, mais a vendu près de 400 000 albums depuis 1988 et n'a aucune difficulté à remplir ses salles.

«Mon spectacle s'intitule *20 ans déjà* et pour moi c'est important de le souligner: en 1980 j'avais lancé mon premier 45-tours, qui était un hommage à Joe Dassin, qui venait de mourir, un pot-pourri de ses chansons et on voit que c'est encore apprécié aujourd'hui», indique l'artiste d'une quarantaine d'années.

Originnaire de la région montréalaise, Richard Abel avoue avoir bûché pour se faire connaître, mais il récolte aujourd'hui le fruit de ses efforts.

«Ma mère jouait du piano et cet instrument-là me fascinait. À 20 ans, j'étudiais en biochimie au Cegep et j'ai décidé d'abandonner les sciences de la santé pour me consacrer à la musique à temps plein; ça n'a pas été facile et si j'avais un enfant qui me disait qu'il voudrait aller en musique je ne suis pas sûr que je serais d'accord», confie Richard Abel.

Avec trois disques d'or (50 000 copies et plus) et un disque platine (100 000 copies et plus), de même que deux prix Félix (catégorie «Album instrumental de l'année» en 1992 et 1997), le musicien n'a sans doute plus rien à prouver et veut d'abord avoir du plaisir à faire son travail et, surtout, à

se produire sur scène.

«C'est là que je suis le plus heureux!», dit-il.

Rien à la radio

Malgré son succès sur disque et sur scène, Richard Abel se désole de constater que les radios commerciales ignorent pratiquement la musique instrumentale:

«Dans toute l'histoire du disque au Québec, je suis le deuxième artiste, après André Gagnon, à se mériter un disque platine pour de la musique instrumentale, alors que ça ne passe pas à la radio. Si tant de gens aiment la musique instrumentale, pourquoi alors ne pas lui faire une petite place à la radio? Je suis en train de me dire que les gens devraient peut-être téléphoner aux stations de radio» dit-il.

Pour son 10e album, prévu pour 2001, Richard Abel entend proposer une musique classique «douce, accessible et populaire», comme il le dit lui-même, avec un orchestre à cordes.

«Je suis dû pour cela parce que de plus en plus de gens sont ouverts à la musique classique grâce entre autres à Andrea Bocelli et à la série de disques *Pavarotti and friends*.»

Le pianiste Richard Abel fête ses 20 ans de carrière avec un gros spectacle qui regroupe 22 musiciens et choristes sur scène.

Photo Imacom



Mondex

l'argent comptable

Un paquet de gomme, une cassette au vidéoclub, un parcomètre... Avant de vous en apercevoir, il ne vous reste que de la peluche au fond des poches. Vous cherchez où est passé tout



cet argent pour mieux vous perdre dans vos calculs. Pas avec l'argent électronique Mondex. Votre lecteur de solde portatif Mondex™ affiche le



relevé de vos dernières transactions avec précision et en toute confidentialité. De l'argent qui vous aide à vous y retrouver: ça, c'est de l'Argent Intelligent.™

Accepté presque partout dans la région de Sherbrooke, vous trouverez Mondex dans les caisses Desjardins et à la Banque Royale.

1 888 221-1108 www.mondex.ca



L'Argent électronique